

LA MALADIE D'AUJESZKY EN FRANCE EN 1994

B. Toma ^[1], L. Mieli ^[2], R. Rose ^[3], G. Bataillon ^[4],
J. Guillotin ^[5], B. Michel ^[6] et L. Caquineau ^[7]

Résumé

Dans les lignes qui suivent, le bilan de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky en France en 1994 est présenté à l'aide de tableaux et de figures. Les indicateurs utilisés montrent que la situation en 1994 a continué de s'améliorer lentement.

Summary

This paper presents the epidemiological situation for Aujeszky's disease in France during 1994, using tables and figures. The tracers used show that the situation in 1994 is a little better than previously.



Ce nouveau bilan annuel, le vingtième de la série, fondé, comme les précédents, sur les foyers de maladie d'Aujeszky (M.A.) où le virus a été isolé, et complété par des informations relatives au diagnostic et au dépistage sérologiques de l'infection chez le porc, permet de poursuivre l'étude de l'évolution de cette maladie en France.

[1] Laboratoire national de référence pour la maladie d'Aujeszky, E.N.V.A., 94704 Maisons-Alfort cedex, France

[2] Laboratoire de développement et d'analyses, 3 rue du Sabot, B.P. 54, 22440 Ploufragan, France

[3] Laboratoire départemental d'analyses, 6 avenue Edgar Degas, B.P. 528, 56019 Vannes cedex, France

[4] Laboratoire vétérinaire départemental, 24 rue de Coëtlogon, 35031 Rennes cedex, France

[5] Laboratoire départemental public, santé animale, hygiène alimentaire, Domaine du Certia, 369 rue Jules Guesde, B.P. 39, 59651 Villeneuve d'Ascq, France

[6] Laboratoire vétérinaire départemental, 224 rue du Bas des Bois, B.P. 1427, 53014 Laval cedex, France

[7] Laboratoire vétérinaire départemental, Cité administrative Ti Nay, 7 rue Jacques Turgot, B.P. 528, 29107 Quimper cedex, France

I - FOYERS AVEC ISOLEMENT DU VIRUS

A. INCIDENCE ANNUELLE

Les mêmes critères que précédemment [1] ont été retenus pour l'enregistrement des foyers, à savoir l'expression clinique de la maladie, accompagnée de l'isolement du virus.

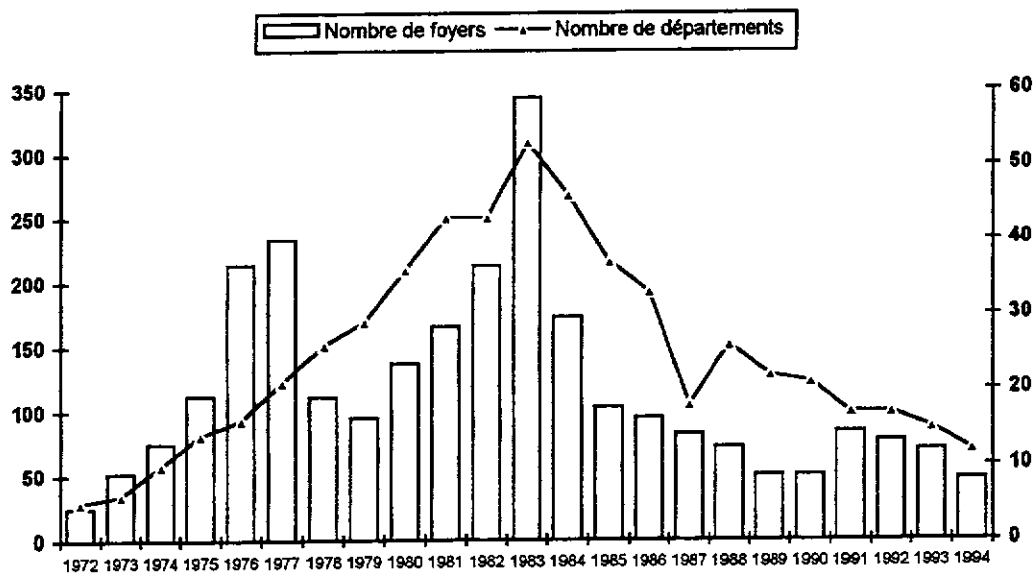
Le tableau I indique le nombre annuel de foyers de M.A. identifiés en France de 1972 à 1994 ainsi que le nombre de départements où ces foyers ont été observés.

Tableau I : Nombres annuels de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1994.

Année	Nombre de foyers	Nombre de départements	Année	Nombre de foyers	Nombre de départements
1972	25	5	1983	344	53
1973	52	6	1984	173	46
1974	75	10	1985	103	37
1975	112	14	1986	95	33
1976	214	16	1987	82	18
1977	234	21	1988	72	26
1978	111	26	1989	50	22
1979	95	29	1990	50	21
1980	137	36	1991	84	17
1981	166	43	1992	77	17
1982	213	43	1993	70	15
			1994	47	12

La figure 1 traduit ces nombres sous forme d'un diagramme à barres (incidence annuelle) et d'une courbe (nombre annuel de départements atteints).

Figure 1 : Nombres annuels de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1994.



La distribution des foyers en fonction des espèces atteintes est indiquée dans le tableau II (les nombres de foyers de 1983 à 1994 ont été indiqués de façon à permettre la comparaison).

Tableau II : Nombre de foyers de M.A. en fonction des espèces animales atteintes de 1983 à 1994.

Espèces	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Porc	137	49	29	35	39	31	26	30	61	46	41	33
Porc et carnivores	8	3	1	5	5	1	1	2	3	0	2	0
Porc et bovins	1	1	0	2	0	0	0	0	0	0	2	2
Porc et mouton	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Porc, chien et mouton	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Bovins	43	18	10	4	11	3	2	1	2	10	8	1
Bovins et carnivores	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0
Chat	88	69	43	30	14	25	13	8	7	9	7	1
Chien	56	30	15	16	12	10	8	8	8	9	7	8
Chien et chat	2	1	2	1	0	0	0	0	0	0	1	0
Chèvre	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0
Mouton	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Renard	7	1	0	1	1	0	0	0	3	0	1	2
Renard et chien	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lapin	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0

L'évolution du nombre annuel de foyers de M.A. porcine (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) au cours des dernières années s'établit comme suit (tableau III) :

Tableau III : Nombre annuel de foyers de M.A. porcine en France de 1981 à 1994.

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Foyers	103	129	146	53	31	42	44	33	27	32	64	48	45	35

De même, celle du nombre annuel de foyers de M.A. des carnivores domestiques (exclusivement) est la suivante (tableau IV) :

Tableau IV : Nombre annuel de foyers de M.A. des carnivores domestiques en France de 1983 à 1994.

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Foyers	56	74	146	100	60	47	26	35	21	16	15	17	15	9

Le nombre de foyers de M.A. chez les bovins, qui est un reflet fidèle de la contamination de cette espèce par le virus de la M.A., est indiqué dans le tableau V :

Tableau V : Nombre annuel de foyers de M.A. bovine en France de 1983 à 1994.

	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Foyers	44	19	12	7	11	3	2	1	2	11	8	3

Il est possible de faire quelques commentaires relatifs aux données enregistrées en 1994.

Le nombre de départements où ont été enregistrés des foyers en 1994 (12) et le nombre

de foyers (47) ont diminué par rapport aux années précédentes (tableau I).

En ce qui concerne le nombre de départements atteints, la figure 1 montre très clairement le

mouvement ascendant de 1972 à 1983, avec le sommet en 1983, puis le mouvement descendant, régulier sauf en 1987 où le nombre avait été "anormalement" bas. Cette décroissance, qui avait marqué le pas en 1992, s'est poursuivie en 1993 et en 1994.

Il faut remonter à l'année 1974 (tableau I), c'est-à-dire il y a 20 ans, pour trouver un nombre annuel de départements où ont été observés des foyers, inférieur (10).

Le nombre de foyers est le plus faible des 20 dernières années (tableau I). Il faut remonter à 1972 (soit 22 ans auparavant) pour trouver un nombre annuel de foyers plus faible (25 foyers en 1972). Trois quarts des foyers où le virus a été isolé ont été enregistrés chez le porc (35 foyers porcins sur 47 foyers). Comme cela a été rappelé régulièrement au cours de ces dernières années [1], il serait critiquable de tirer des conclusions sur l'état réel de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky à partir des seules statistiques concernant les foyers porcins avec isolement du virus. Ces foyers ne représentant qu'une partie minimale des porcheries infectées, il serait hasardeux d'extrapoler à partir de cet échantillon.

Cependant, l'amélioration progressive (bien que lente) de la situation au plan national est attestée pour les statistiques des foyers de M.A. des carnivores domestiques et des bovins, ces espèces jouant le rôle de sentinelles de la circulation silencieuse du virus.

Le nombre de foyers chez les carnivores domestiques a continué à décroître : 9 seulement pour l'année 1994 (tableau IV) dont 1 chez le chat et 8 chez le chien. On peut remarquer (tableau II) pour la première fois, une inversion nette de la proportion des foyers chez le chien et chez le chat : au cours de ces dernières années (1990-1993), les nombres de foyers dans ces deux espèces étaient faibles mais très voisins. Auparavant (1983-1989), ces nombres étaient plus élevés et le nombre de foyers chez le chat était toujours plus fort (deux fois, voire presque trois fois plus de foyers chez le chat).

Etant donné le rôle de sentinelles fidèles de la circulation du virus de la M.A. que l'on peut attribuer aux carnivores domestiques,

notamment en région d'enzootie rabique, on peut considérer sans trop de risques d'erreur que cette circulation est restée faible (ou nulle) dans la plupart des départements français, à l'exception des départements de l'ouest et du nord de la France (cf. ci dessous).

Le nombre de foyers de M.A. bovine a également diminué en 1994 et il a retrouvé le faible niveau des années 1988-1991 (tableau V). Les bovins constituent également d'excellentes sentinelles de la circulation du virus de la M.A. (en milieu rural, alors que les carnivores révèlent aussi sa circulation en milieu urbain par suite de l'atteinte de chiens et de chats ayant consommé des viscères de porcs infectés achetés dans des magasins).

Ainsi, l'étude de l'incidence de la M.A. en France en 1994 conduit à constater, globalement, une poursuite de l'amélioration lente de la situation. L'étude de la distribution géographique de la maladie va permettre d'en localiser les zones d'activité.

B - DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DE LA MALADIE

Les figures 2 et 3 illustrent la distribution des foyers de M.A. avec isolement du virus en 1994, respectivement chez le porc (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) et chez les carnivores domestiques (à l'exclusion d'autres espèces).

La plupart des foyers porcins continuent à être enregistrés en Bretagne (figure 2). Les Côtes-d'Armor est le département où le virus a été isolé du plus grand nombre de porcheries. L'incidence dans le nord de la France demeure faible.

Comme précédemment, les foyers de M.A. des carnivores sont situés, d'une part, dans les départements d'infection maximale des porcs (Bretagne), d'autre part, dans de rares départements du quart nord-est de la France (figure 3).

Les foyers de M.A. bovine ont été identifiés dans le Nord (2 foyers) et les Côtes-d'Armor (1 foyer).

Figure 2 : Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez le porc en France en 1994.

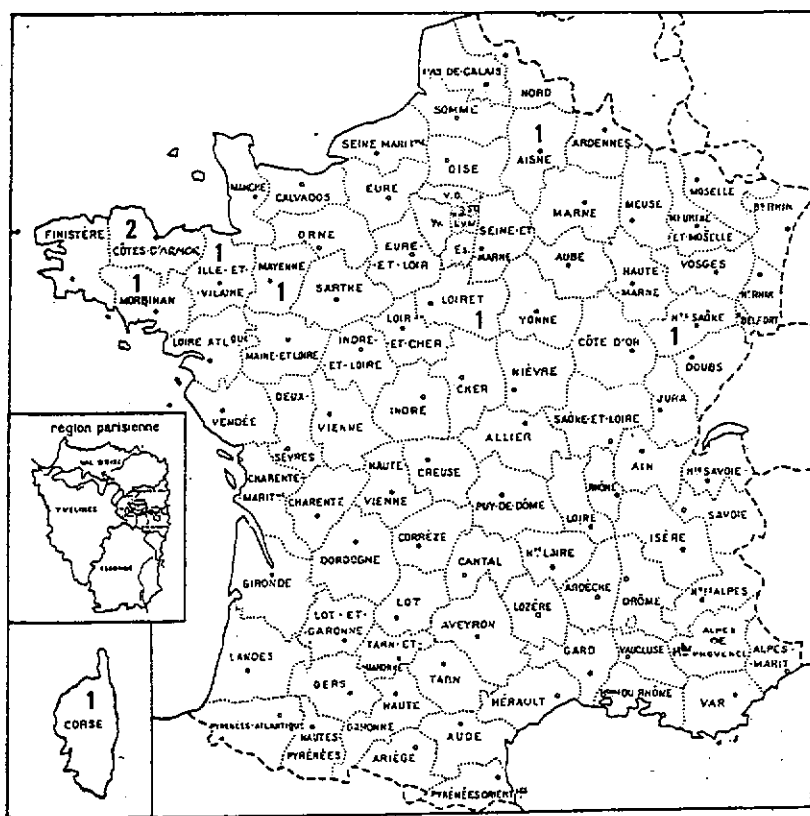
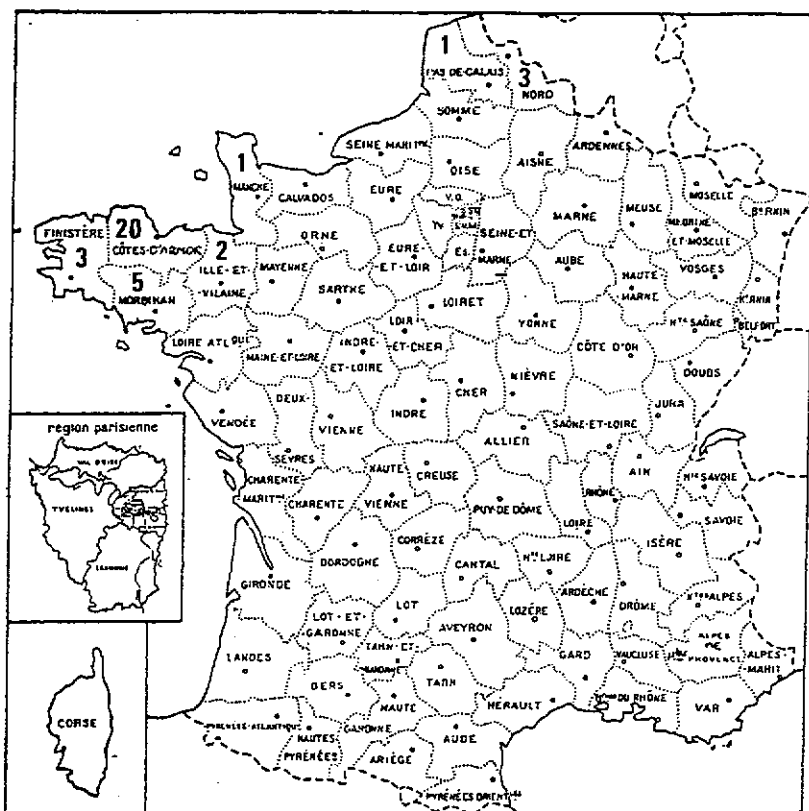


Figure 3 : Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez les carnivores domestiques en France en 1994.

III - CONCLUSION

L'étude des foyers de M.A. où le virus a été isolé ne fournit qu'une image partielle de la situation épidémiologique, mais elle permet une comparaison avec des bilans analogues antérieurs, en vue de dégager les grandes tendances de l'évolution de cette maladie. L'infection demeure enzootique chez le porc en Bretagne et sporadique dans d'autres régions. Les carnivores et les bovins conservent leur rôle de sentinelles. Ils révèlent qu'en 1994 la situation a continué de s'améliorer lentement.

Les résultats sérologiques disponibles sont parfois d'interprétation délicate en cas de positivité. Ils permettent d'affirmer que le quart sud-ouest de la France est indemne de M.A. et de constater une bonne concordance dans les degrés d'infection de la Bretagne et du nord de la France révélés, d'une part, par isolement du virus, d'autre part, par la sérologie.

IV - BIBLIOGRAPHIE

1. TOMA B. et coll. - La maladie d'Aujeszky en France en 1993. *Epidémiol. Santé anim.*, 1994, 26, 87-94.

V - REMERCIEMENTS

Nous exprimons nos remerciements à Mme Fournier Annie pour son excellente collaboration technique, ainsi qu'aux directeurs des laboratoires agréés pour la sérologie de la M.A. qui ont répondu à la demande d'informations

